

Faut-il faire souffrir les prisonniers

La prison est le lieu de détention de plusieurs condamnés et pour punir ces criminels on les prive de leurs libertés. Plusieurs personnes trouvent qu'il faut les châtier sévèrement pour avoir volé, tué ou assassiné **par contre** d'autres les plaignent et incitent à les traiter avec beaucoup d'humanité.

Un nombre considérable de personnes trouve qu'il faut maltraiter les condamnés. Les victimes des crimes sont les premières personnes concernées par ce choix. Elles ont tant souffert et elles désirent que les coupables subissent les conséquences fâcheuses de leurs faits et gestes. Ces pauvres victimes vivent dans des conditions de dépression et d'amertume et pour se libérer de cette agonie, elles veulent se venger de ces condamnés. Elles croient qu'en infligeant tous les types de violence et de torture à l'égard de ces prisonniers ils ressentiront des douleurs atroces et c'est ainsi qu'ils regretteront leurs actes et seront un exemple pour ceux qui voudraient accomplir des gestes sanglants et inhumains.

Cependant, d'autres personnes s'opposent d'une façon catégorique à ce type de punition. La liberté est un des droits cruciaux de l'homme et la privation de ce droit est à elle seule une grande punition pour le prisonnier. On oublie qu'un prisonnier est un être humain qui a des sentiments, un amour-propre, une dignité et vit dans l'espoir qu'un jour, quand il sortira, il pourra commencer une nouvelle vie. **Par conséquent**, le fait de les mépriser ou les maltraiter ne va que compliquer les choses, et leurs repentirs se transformeront en haine et en actes terribles et épouvantables.

Il est vrai que les condamnés ont commis des crimes horribles et que les victimes en souffrent **mais** il faut être conscient que les maltraiter ne fera qu'amplifier les dégâts.

À mon avis, il serait plus utile de soigner leurs troubles psychologiques et de les préparer à réintégrer la vie sociale **au lieu de** s'acharner à les maltraiter et à les faire souffrir.

J'ai la certitude qu'une bonne éducation et une politique sécuritaire basée sur la prévention peuvent baisser sensiblement le taux de criminalité dans notre société.